

A TRAVERS LA MODE

CHRONIQUE DE LA MODE

La différence la plus caractéristique entre la mode d'aujourd'hui et celle de l'année dernière, par exemple, est certainement le déplacement de la taille; il n'y a pas encore longtemps, la silhouette féminine offrait, en avant, une gibbosité qui n'avait, certes, rien de gracieux, et néanmoins était adopté par toutes les femmes, aussi bien par celles qui ont du goût, que par celles qui n'ont pas de goût du tout. On ne pouvait s'empêcher de songer à la poche de sarigue en voyant les corsages aussi ridiculement allongés, et la taille déplacée de façon anormale et inesthétique.

Tout se tient, en matière de toilette, comme dans les choses plus importantes. Cette vilaine mode qui détruisait la gracieuse ligne féminine, enlevait à la silhouette toute sa légèreté, tout son charme, résultait logiquement de l'adoption de l'affreux corset contre lequel les gens de bon sens ont mené une ardente campagne qui a fini par aboutir. Sous prétexte de favoriser les fonctions de la digestion et de la respiration, cet instrument de torture comprimait des organes d'une délicatesse extrême et causait des maladies si graves qu'il s'est attiré un tolle général et qu'il en meurt.

La forme droite devant, qui n'exerce pas de pression sur l'estomac, était une trouvaille heureuse; on l'a conservée; elle élargit la taille de quelques pouces, mais c'est un très petit inconvénient compensé par de sérieux avantages.

Du coup, la façon des corsages a complètement changé: la taille a repris sa place normale. La façon Empire qui fait remonter la ceinture sous les bras n'est qu'un artifice, un trompe-l'oeil: le corset est construit quand même selon les règles du goût assagi depuis la récente et fâcheuse expérience.

Quelles sont les qualités d'un corset bien établi? Il est facile de poser d'abord une règle générale.

Le meilleur corset est celui qui s'adapte le plus parfaitement aux nécessités particulières, qui dissimule le mieux les imperfections et fait le mieux valoir les agréments d'une taille bien prise et d'une jolie tournure.

Il faut donc à la corsetière une exacte connaissance de l'anatomie en général, une étude attentive de la conformation de chacune de ses clientes, une grande habileté et une grande sûreté de coupe.

Le corset d'une femme grande et mince ne peut ressembler à celui d'une femme d'une corpulence un peu trop développée.

Il serait bon que toutes les femmes fussent pénétrées de cette vérité.

Une personne de courte taille réussira peut-être à gagner un peu en hauteur, mais ce sera au détriment de son bien-être. C'est plutôt par les artifices de garniture de ses corsages qu'elle obtiendra le résultat qu'elle envie.

Pour donner de l'aisance, il faut que la taille du corset s'adapte à la taille de celle qui le porte.

Il faut ensuite — la souplesse est à ce prix — que le corset ne soit pas trop serré, il est utile de se répéter souvent qu'une jeune personne qui se serre, outre les accidents graves auxquels elle s'expose, risque de perdre sa fraîcheur et son charme; à l'âge du complet épa-

Le corset doit être coupé de manière à soutenir, il sera donc assez court. Les personnes fortes porteront un corset plus haut dans le dos, afin d'éviter les disgracieux bourrelets.

On porte beaucoup de corsets blancs, écrus ou gris, ce qui est élégant et soigné. Le nettoyage est plus facile que celui des autres corsets. La mode d'assortir le corset au jupon de costume subsiste toujours. Elle est très coquette mais, somme toute, peu pratique, lorsque le corset doit accompagner des dessous différents. Elle n'a rien du reste qu'une raison d'être fort discutable, puisque le cache-corset enlève l'harmonie de la couleur uniforme. Or, le cache-corset ne saurait être trop conseillé, il donne à la toilette une note soignée, bien préférable à l'aspect du corset et jupon de soie assortis.

Il faut éviter que les ornements du corset fassent épaisseur. Seules, les personnes minces peuvent donner la préférence aux garnitures de peluche; les autres choisiront un entre-deux à engrelure, une dentelle ou une simple broderie selon le degré d'élégance.

BLANCHE VALMONT.

LES OMBRELLES

Une femme de goût ne livre jamais au hasard les détails les plus infimes de sa toilette; tout y est combiné pour arriver à une harmonie parfaite.

Un des plus jolis accessoires de la toilette est assurément l'ombrelle et nous n'en parlerions plus, n'était l'essai qu'on a tenté en Europe de lancer la petite "marquise" montée sur manche en ivoire ou écaïlle. Elles sont très jolies, ces minuscules ombrelles, portées jadis par nos grand'mères, généralement en soie ou en dentelle, sur dessous de soie; leur principal défaut est d'être trop petites; très gracieuses, sans aucun doute, mais préservant très mal des ardeurs du soleil.

Prendront-elles réellement? Les reverrons-nous en plus grand nombre la saison prochaine? "Chi lo sa?" En tout cas, elles ont rencontré de redoutables rivaux dans les ombrelles faites de volants déchiquetés, en tons dégradés et l'on ne peut encore dire lesquelles l'emporteront.

LES ECHARPES

Avec l'automne, l'air est plus vif, plus frais; aussi fait-on preuve de prudence en portant des vêtements chauds, des jaquettes, des manteaux. A un moment donné, les fourrures ne sont pas à dédaigner.

Mais, s'il est des soirées fraîches, les journées très ensoleillées sont parfois accablantes, et, pour éviter à nos constitutions plus ou moins délicates les brusques variations de tem-

pérature, l'écharpe, la simple écharpe de gaze suffit. Le boa, si joli, avec plumes d'autruche frisées, de teintes délicates, est aussi de bon usage.

Les boas en plumes de coq se portent moins, pour ne pas dire plus du tout; ceux en tulle illusion, fort seyants, sont trop fragiles, et il n'est rien de plus pratique que de revenir à la mode actuelle de cette année, qui est toute aux écharpes.

Gracieusement drapées sur les épaules, elles sont aussi élégantes que les boas; brodées, garnies de dentelles, d'un bord de marabout, en gaze brochée, peintes, imprimées, elles accompagnent fort joliment n'importe quelle toilette, se mettent le jour, le soir, le matin, et toujours rendent de petits services discrets, mais très appréciables aux personnes un peu délicates.



Toilette pour soirée. — Robe en voile pointillé garnie d'entre-deux de Valenciennes et de petites Valenciennes ruchonnées. Choux en Valenciennes ruchonnée.

De La Famille

nouissement, c'est-à-dire vers trente ans, elle aura le teint congestionné et le nez violacé.

Il est très sage, après avoir lacé son corset en double éventail, qui se resserre à la taille pour s'élargir au-dessus et au-dessous, de fixer le lacet, de façon à ce qu'il reste immobile. On échappe ainsi à la tentation de le serrer plus qu'il n'est prudent.

Comme le corset doit avoir un peu de jeu pour être facile à mettre et à enlever, on est toujours sûre de suivre les exactes prescriptions hygiéniques.

PATRON No 516

Blouse simple pour jeune fille. Cette blouse peut se faire en flanelle d'opéra, etc.. Devant et dos avec plis, manche gigot à poignet. Matériaux 2 verges $\frac{1}{2}$ en 48 pouces, grandeurs de 30 à 40 pouces de buste.

Pour recevoir ce patron en papier tissu il suffit de nous adresser 10 cents et de nous indiquer le numéro du patron, ainsi que le tour de buste. (N'oubliez pas de donner votre adresse et de signer lisiblement votre commande).

